

LES FORCES SECRÈTES DE LA RÉVOLUTION

F.: M.: JUDAISME

par

LÉON DE PONCINS

*Nouvelle édition
à partir de celle de des éditions Brossard 1928*

Éditions Saint-Remi

– 2019 –

DU MÊME AUTEUR,
OUVRAGES DISPONIBLES AUX
EDITIONS SAINT-REMI

LE JUDAISME ET LE VATICAN (traduit de l'anglais, 2006)	261 pages	25,00 €
REFUSE PAR LA PRESSE	275 pages	25,00 €
TEMPÊTE SUR LE MONDE, ou la faillite du progrès	264 pages	25,00 €
ESPIONS SOVIETIQUES DANS LE MONDE	195 pages	17,00 €
SOCIÉTÉ DES NATIONS, SUPER ÉTAT MAÇONNIQUE	121 pages	14,00 €
LES JUIFS MAÎTRES DU MONDE	106 pages	13,00 €
LES FORCES SECRETES DE LA REVOLUTION	212 pages	17,00 €
LES FORCES OCCULTES DANS LE MONDE MODERNE	133 pages	14,00 €
HISTOIRE SECRETE DE LA REVOLUTION ESPAGNOLE	273 pages	25,00 €
LES DOCUMENTS MORGENTHAU	53 pages	8,00 €
ISRAËL DESTRUCTEUR D'EMPIRES	121 pages	14,00 €
LE PORTUGAL RENAÎT	288 pages	25,00 €
LE PLAN COMMUNISTE D'INSURRECTION ARMEE	119 pages	14,00 €
LE COMMUNISME CONTRE LA FRANCE	117 pages	14,00 €
LA FRANC-MAÇONNERIE CONTRE LA FRANCE	93 pages	12,00 €
LA FRANC-MAÇONNERIE, PUISSANCE OCCULTE	128 pages	14,00 €
LA GUERRE OCCULTE	288 pages	25.00 €

AVANT-PROPOS

Nous assistons actuellement à un immense mouvement révolutionnaire dont la première manifestation extérieure a été la Révolution française de 1789.

Ce mouvement, qui depuis a gagné toute la Terre, a une signification bien plus profonde qu'on ne se le figure généralement et tend à un bouleversement de la civilisation.

Le sort de l'humanité en dépend. Nous avons donc tout intérêt à connaître les causes du mouvement et ses conséquences, bref à savoir où nous allons.

Or, parmi les forces révolutionnaires il en est deux qui, pour être plus ou moins occultes et ignorées du public, n'en sont pas moins primordiales :

LA FRANC-MAÇONNERIE ET LE JUDAÏSME.

Ce sont ces deux forces que nous voulons faire mieux connaître¹.

¹ Le but de cet ouvrage n'est pas d'apporter une documentation inédite mais d'exposer et de résumer l'ensemble de la question à un lecteur que l'auteur suppose ignorer tout du sujet.

I

LA FRANC-MAÇONNERIE

INTRODUCTION

À LA QUESTION MAÇONNIQUE

QU'EST-CE QUE LA FRANC-MAÇONNERIE ?

Il est difficile de répondre à cette question en peu de mots. Voici pourquoi :

1° *La Franc-Maçonnerie est une société secrète.*

Tellement secrète qu'elle croit devoir cacher tout ce qui la concerne, non seulement aux profanes, mais à la très grande majorité de ses adhérents. Seuls quelques rares initiés connaissent ses véritables secrets. Ses adeptes collaborent inconsciemment à -un but qu'ils ignorent, menés par des chefs invisibles dont souvent ils ne soupçonnent même pas l'existence.

2° *La Franc-Maçonnerie n'a pas une forme rigide invariable.*

L'œuvre qu'elle se propose d'accomplir est tellement vaste que la tâche est divisée, chaque partie de la F. : M. : ayant son rôle propre, rôle variable suivant les pays, les époques, les circonstances ; de sorte que si nous demandons à plusieurs Franc-Maçons une définition de la Maçonnerie, ils peuvent de très bonne foi nous en donner de très différentes.

3° *La Franc-Maçonnerie dissimule son vrai but sous des formules vagues.*

Elle n'exprime jamais ce qu'elle veut de façon précise, et ceci à dessein. En donnant des formules vagues, les dirigeants ont pu petit à petit, et sans trop se contredire, orienter la Maçonnerie dans le sens qu'ils ont voulu.

Tout ceci réuni fait de la Franc-Maçonnerie un Problème très complexe. On est arrivé à savoir une partie de la vérité par les moyens suivants :

1° EN ÉTUDIANT LES DOCUMENTS MAÇONNIQUES.

(Publications, comptes rendus de séances et correspondance maçonnique).

Ce travail se trouve facilité actuellement dans certains pays comme la France où la Franc-Maçonnerie se croit suffisamment forte pour jeter partiellement le masque.

2° EN ÉTUDIANT LES OUVRAGES D'ANCIENS FRANCS-MAÇONS. (comme Copin Albancelli, Findel, Robison, etc.)

Il est arrivé quelquefois que des Francs-Maçons, ayant entrevu la vérité, se soient fait un cas de conscience de quitter l'association et d'en divulguer les secrets et les dangers au public. Quelques rares personnes ont également pu se faufiler dans les loges pour essayer de percer les mystères maçonniques. Mais ces cas sont exceptionnels. La Franc-Maçonnerie a su prendre ses dispositions pour éviter toute indiscretion et l'on verra par la suite qu'elle ne recule devant rien pour se débarrasser de ces membres infidèles ou compromettants.

3° EN S'APPUYANT SUR DES DOCUMENTS MAÇONNIQUES DE LA PLUS HAUTE IMPORTANCE TOMBÉS AUX MAINS DE CERTAINS GOUVERNEMENTS QUI LES ONT LIVRÉS AU PUBLIC.

Ces cas se sont reproduits principalement trois fois :

1° En 1785, Lanz, membre de la section maçonnique des « Illuminés de Bavière » qui transportait des documents secrets fut frappé par la foudre à Ratisbonne.

En ramassant son corps, la police trouva sur lui des papiers tellement compromettants que le gouvernement bavarois inter-

vint aussitôt. Il y eut une fructueuse perquisition dans les papiers de la secte et l'affaire se termina par un procès célèbre. Le chef Weishaupt put s'échapper. Toutes les pièces saisies sont visibles aux Archives de Munich. Elles furent envoyées à tous les gouvernements européens qui, d'ailleurs, n'en tinrent pas compte.

2° En 1845, les documents de la société secrète, « la Haute Vente Romaine » vinrent en possession du Vatican et furent publiés en partie par Créteineau-Joly dans son livre *L'Église romaine en face de la révolution*. Cette fois encore ils furent expédiés à tous les gouvernements européens, mais sans plus de succès.

3° En 1919, à la chute de Bela Kun, chef de la révolution bolcheviste de Hongrie, le gouvernement fit saisir les archives maçonniques des loges de Buda-Pest. Le rôle révolutionnaire des Maçons étant flagrant, toutes les loges de Hongrie furent fermées et la Franc-Maçonnerie interdite.

4° EN CONSTATANT LE TRAVAIL RÉVOLUTIONNAIRE MAÇONNIQUE ACCOMPLI DANS LE MONDE DURANT DEUX SIÈCLES.

Cette œuvre de désagrégation s'étend sur toutes les branches : religion, politique, mœurs sociales, arts, littérature, etc. et sur tous les pays. C'est la preuve la plus solide, la plus tangible ; car, s'il est facile de réfuter un argument, on ne peut nier les faits, et il y en a une telle quantité qu'en toute évidence il n'est plus possible de conserver un doute sur la véritable essence de la Franc-Maçonnerie.

De cette étude s'est dégagé peu à peu le rôle réel de cette association universelle.

On peut le résumer brièvement ainsi :

La Franc-Maçonnerie est un ensemble et une superposition de sociétés secrètes, répandues dans le monde entier.

Son but est la destruction de la civilisation chrétienne actuelle et la domination du monde par la F. : M. : qui établira à la place une civilisation naturaliste athée ayant la science et la raison comme religion. Bien que les apparences aient souvent varié, ce but est resté immuable.

L'essence profonde de la lutte est donc spirituelle. C'est le conflit entre le matérialisme et l'idée chrétienne, entre les droits de Dieu et les droits de l'homme qui sera promu l'homme-Dieu, dirigé par l'État-Dieu. Pour arriver à ce but ultime, il a fallu commencer par entreprendre le renversement des monarchies représentant les principes d'autorité et de tradition et les remplacer peu à peu par la république franc-maçonnique athée universelle.

Ceci fait, on peut librement saper les religions et la société actuelle en général dont on détruit peu à peu les éléments : hiérarchie, discipline, famille, propriété, morale, patrie, etc.

Le rôle de la F. : M. : est de créer l'état d'esprit révolutionnaire plus que d'agir directement.

L'on pourrait citer à l'appui de ce bref résumé de nombreux documents maçonniques. En voici quelques-uns pris au hasard.

À la République française, fille de la Maçonnerie française, à la république universelle de demain, fille de la Maçonnerie universelle¹...

N'oublions pas que nous sommes la contre-Église. Efforçons-nous dans nos loges de détruire l'influence religieuse sous toutes les formes, sous laquelle elle se présente².

La Franc-Maçonnerie ne peut moins faire que de remercier le Souverain Pontife de sa dernière encyclique. Léon XIII, avec une autorité incontestable et un grand luxe de preuves, vient de dénoncer une fois de plus qu'il existe un abîme infranchissable entre l'Église, dont il est le représentant, et la Révolution, dont la Franc-Maçonnerie est le bras droit. Il est bon que ceux qui sont hésitants cessent d'entretenir de vaines espérances. Il faut que tous s'habituent à comprendre que l'heure est venue d'opter entre l'ordre ancien, qui s'appuie

¹ Toast du Président du Grand Orient en 1923. Convent du G. : O. : , 1923, p. 403.

² A. G. F. M. de Belfort, 25-28 mai.

sur la Révélation, et l'ordre nouveau qui ne reconnaît d'autres fondements que la science et la raison humaine, entre l'esprit d'autorité et l'esprit de liberté¹.

Ces citations sont assez claires pour qu'il soit inutile de les prolonger. Ayant exposé brièvement le problème, nous allons maintenant étudier la question en détail et montrer avec preuves à l'appui :

- 1° LA FRANC-MAÇONNERIE EN APPARENCE.
 - 2° SON RÔLE RÉVOLUTIONNAIRE DANS LE MONDE.
 - 3° LA FRANC-MAÇONNERIE VÉRITABLE.
 - 4° L'UNITÉ DE LA F. : M. : UNIVERSELLE.
 - 5° L'INFLUENCE JUIVE DANS LA F. : M. :
-

¹ Cité par DON SARDA Y SALVANY, *Le mal social, ses causes, ses remèdes*. (Réédité aux ESR, 3 vol., 1170 p., 70 €). Extrait du *Bulletin de la Grande Loge symbolique écossaise*.

PREMIÈRE PARTIE.

LA FRANC-MAÇONNERIE EN APPARENCE

Définition de la F. : M. :

Donc, la Franc-Maçonnerie varie en apparence selon les circonstances, les époques, et les peuples. Ainsi la Franc-Maçonnerie des pays catholiques est différente de celle des pays protestants. Et de même la Franc-Maçonnerie actuelle est différente de celle d'avant 1789 et de celle du milieu du XIX^e siècle. Partout et toujours, elle présente diversités et contradictions.

En principe, et d'après ses statuts, la Franc-Maçonnerie est une association secrète dont le but est philanthropique, humanitaire et progressiste. Elle veut anoblir et perfectionner la société en la dirigeant vers un idéal de lumière, de progrès et de vérité. On y pratique toutes les vertus, surtout celles de tolérance, et de fraternelle solidarité entre Francs-Maçons. C'est une institution sublime, sainte et sacrée, l'éternelle initiatrice de tout ce qui se fait de bien, de beau et de grand dans l'humanité. Cette association prétend surtout s'élever au-dessus des idées de parti, de classe, de nationalité, et de religion ; tous les Francs-Maçons sont frères et égaux. Dans les statuts originels, on ne s'occupe pas de politique. Au point de vue religieux, chacun est libre de croire ce qu'il veut.

Ces déclarations se trouvent ou se sont trouvées dans les constitutions de toutes les fédérations maçonniques, elles font donc autorité.

Ce qui frappe tout d'abord un profane, c'est le vague des formules : Qu'est-ce que la lumière ? Qu'est-ce qu'un idéal de progrès ? Chacun peut en avoir une conception différente. C'est justement ce que veut la Franc-Maçonnerie qui pourra ainsi travailler dans les sens les plus divers. Seules deux affirmations restent précises : On ne s'occupe pas de politique et on a le respect de toute foi religieuse.

Nous verrons que les faits contredisent sans cesse ces deux dogmes. En France, par exemple, la Franc-Maçonnerie ne s'en cache plus et mène ouvertement une guerre religieuse et politique.

Origines de la Franc-Maçonnerie.

Elles sont vagues et multiples, s'il faut en croire les versions contradictoires que les Francs-Maçons nous en donnent. Il semble bien que l'association remonte aux temps les plus anciens. En Angleterre, elle provient des confréries de maçons constructeurs du Moyen-âge.

Historiquement, on peut affirmer que la Franc-Maçonnerie existe sous la forme actuelle depuis 1717. À cette époque, plusieurs loges anglaises se réunirent à Londres et fondèrent la « Grande Loge d'Angleterre », première en date de toutes les grandes loges de l'univers. James Anderson fut chargé de réunir, de corriger, et de rédiger sous une forme définitive les constitutions maçonniques. Son livre parut en 1723 et servit de base à toutes les constitutions maçonniques actuelles¹.

¹ Des renseignements détaillés sont donnés par les deux auteurs suivants : W. J. HUGHAN, *Constitutions of the Free-Masons of the premier grd lodge of England*. Londres, 1899 et W. BEGEMANN, *Vorgeschichte und Anfänge der Freimaurerei in England*, Berlin, 1909.

Organisation de la Franc-Maçonnerie.

Il y a une double organisation simultanée : l'organisation administrative visible, et l'organisation occulte, ignorée parfois des Francs-Maçons eux-mêmes.

ORGANISATION ADMINISTRATIVE APPARENTE.

La Franc-Maçonnerie du monde entier est divisée en plusieurs groupes administrativement indépendants les uns des autres, chacun de ces groupes correspondant à un pays. Ils portent des noms différents tels que : Fédération de la Grande Loge d'Angleterre, du Grand Orient de France, etc... L'organisation administrative de chacun de ces groupes ou fédérations est sensiblement la même partout. .

Prenons l'une d'entre-elles, par exemple celle du Grand Orient de France. Elle comprenait avant la guerre environ 20.000 adhérents répartis en 400 loges ou ateliers de 50 membres environ¹.

Chaque loge est dirigée par des officiers élus pour un an. Ils sont au nombre de 5 : le Vénérable, les 1^{er} et 2^e surveillants, l'orateur et le secrétaire. Ils n'ont d'autorité que dans leur loge.

L'autorité centrale de l'ensemble social est nommée également par élection. Chaque loge élit un délégué ; ces délégués se réunissent deux fois par an et l'assemblée ainsi formée s'appelle convent. C'est en somme le parlement maçonnique de la Fédération.

Ce convent élit 33 membres nommés pour 3 ans formant le Conseil de l'Ordre, qui est le comité exécutif de la Fédération tout entière.

À la tête du Conseil de l'Ordre, il y a un bureau et à la tête du bureau un Président. (Dans d'autres Fédérations, ce Président s'appelle Grand-Maître). Ce Président ou Grand-Maître se trouve donc à la tête d'une administration fédérative maçonnique, ce qui n'a pas l'importance qu'on pourrait croire.

¹ En tout, il y a environ 50.000 Francs-Maçons en France.

Le convent examine les questions d'intérêt maçonnique général, règle le budget, décide les modifications des statuts, entre en rapport avec les autres fédérations et actuellement s'occupe surtout des questions politiques et religieuses.

ORGANISATION OCCULTE DES GRADES.

Voici pour l'organisation visible ; mais d'après un ex-F. : M. : , Copin Albancelli, il en existe simultanément une autre beaucoup plus secrète : c'est celle des grades. Nous allons l'exposer brièvement pour y revenir plus loin.

Quand une personne entre dans la Franc-Maçonnerie, elle fait tout d'abord partie d'une loge dite d'apprentis ; elle est reçue apprentie. Au bout de quelque temps, quand on juge son esprit suffisamment ouvert à la lumière maçonnique, elle passe au grade de compagnon, c'est-à-dire qu'elle est admise dans une loge de compagnons. Après une nouvelle observation plus ou moins longue, et si on le juge bon, le compagnon sera nommé maître et entrera dans une loge de maîtres. Chaque maçon peut visiter une loge étrangère d'un grade analogue ou inférieur au sien. Chaque grade a des catéchismes, des rituels et des symboles qui lui sont propres.

Remarquons ici une différence : dans l'organisation administrative apparente, les chefs sont nommés par élection, tandis que dans l'organisation des grades, ils le sont par sélection. Les maçons d'un grade supérieur observent leurs frères d'un grade inférieur et n'admettent parmi eux que ceux qu'ils choisissent.

Autre particularité : Un maçon nommé à un grade quelconque l'est définitivement, tandis que dans l'organisation administrative, une élection est toujours temporaire.

Les grades d'apprenti, de compagnon et de maître forment la Maçonnerie inférieure ou maçonnerie bleue dont on peut démissionner à volonté. Au-dessus vient la Maçonnerie des Hauts Grades dont un certain nombre de maîtres ignorent même l'existence. Le nombre des Hauts Grades varie suivant les Fédérations et les rites. Autrefois, au Grand Orient de France il était de 33, actuellement, il n'y en a plus que 8 ; les plus connus sont ceux

de ROSE-CROIX, CHEVALIER KADOS CH, etc. Le Rite écossais pratiqué à la G. : L. : a conservé les 33 grades.

Les Suprêmes conseils du rite écossais du monde entier sont confédérés et ont une assemblée générale annuelle. Les 33^e du G. : O. : n'y sont pas reçus.

Plus haut, les grades continuent à se donner par sélection, le nombre en diminue à mesure qu'on s'élève et les hauts grades deviennent très secrets.

Dans une réunion de loge d'un grade quelconque, il y a toujours un ou plusieurs maçons d'un grade supérieur qui y assistent, très souvent sans, que les membres ordinaires s'en doutent. Chaque maçon ignore donc tout ce qui se dit ou ce qui se fait dans les ateliers supérieurs à ceux de son grade, car l'entrée lui en est interdite. C'est un devoir essentiel imposé aux supérieurs que de fréquenter les loges de grades inférieurs et d'y apporter les inspirations qu'eux-mêmes ont reçues.

La Franc-Maçonnerie est donc une superposition de sociétés secrètes. Alors que dans l'organisation administrative la direction vient d'en bas par élection, l'organisation occulte des grades, au contraire, nous montre la probabilité d'un groupe secret supérieur faisant circuler sa volonté d'une façon invisible dans toute la pyramide maçonnique. On comprend que les documents émanant des groupes supérieurs, tels que ceux de l'Illuminisme de Bavière, de la Haute Vente et des loges hongroises, aient jeté une lumière profonde sur la véritable nature du but maçonnique et sur la méthode employée. Celui qui se trouve au sommet de cette pyramide la tient tout entière.

Quoi qu'il en soit, que le secret de l'organisation maçonnique réside dans l'agencement des grades ou ailleurs, une chose est certaine, c'est qu'entre la Franc-Maçonnerie telle qu'on nous la montre, c'est-à-dire société fermée humanitaire et philanthropique, et le rôle révolutionnaire immense qu'elle a joué dans le monde, il y a un contraste flagrant.

Même disproportion entre son organisation visible et les extraordinaires résultats obtenus. Personne ne comprendra davantage la nécessité du terrible serment exigé de tous les Francs-

Maçons, serment accompagné de malédictions et de menaces pour le cas où ils dévoileraient les secrets de l'Association. Une simple société de bienfaisance prendrait-elle de si graves dispositions et songerait-elle à de semblables mesures de précautions ? Quand on ne veut faire que du bien, même discrètement, on ne se cache pas de cette façon : derrière la façade, il y a quelque chose.

Étudions donc le rôle de la Franc-Maçonnerie dans l'histoire et, dans ses documents de Munich, Venise et Buda-Pest, et elle nous apparaîtra alors telle qu'elle est : une puissance essentiellement destructrice et révolutionnaire.

Je ne parlerai pas des rites, des symboles et des cérémonies nécessaires pour la création à l'intérieur des loges de l'état d'âme voulu et pour la propagation des idées maçonniques. Chaque grade a ses cérémonies, ses rituels, ses catéchismes et ses cantiques. Le tout est sans intérêt pour le profane.

Nous dirons seulement quelques mots sur un point très important : la religion du secret que crée la Franc-Maçonnerie. À chaque grade on renouvelle le serment du secret à garder et l'on rappelle les châtimens qui attendent le maçon infidèle.

En voici une formule :

Au cas où je transgresserai dans la plus petite mesure mon serment, que mon cou soit coupé, que mon cœur, mes dents et mes entrailles soient arrachés et jetés au fond de la mer, que mon corps soit brûlé et mes cendres dispersées dans les airs pour qu'il ne reste rien de moi et de ma pensée parmi les hommes et parmi mes frères maçons¹.

À ce point de vue la Franc-Maçonnerie est si bien organisée et sait rendre ses adhérents tellement hermétiques que pas un mot ne transpire, même dans les bas grades qui ne savent rien d'important et qui forment l'immense majorité. Il n'y a pas à ma connaissance, d'exemple qu'un initié supérieur ait trahi la secte — au besoin la mort fermerait ses lèvres — en voici un exemple :

Le révolutionnaire italien Mazzini ayant eu vent de l'existence d'une direction supérieure, celle de la HAUTE VENTE, avait demandé à y entrer, Nubius, le chef, refuse de l'y admettre et ajoute :

¹ *Journal Maçonnique Ladomia*, 1869, p. 46.

Ne pense-t-il pas qu'en se mettant de moitié par force ou par ruse, dans un secret qui ne lui appartient pas, il s'expose peut-être à des dangers qu'il a déjà fait courir à plus d'un ?

Arrangez cette dernière pensée à votre guise ; mais passez là au grand Prêtre du poignard, et moi qui connais sa prudence consommée, je gage que cette pensée produira son effet sur le ruffian¹.

L'effet produit fut radical, Mazzini n'insista pas...

Un mot encore sur l'emploi du temps dans les loges. En dehors des cérémonies du culte on fait ou on écoute surtout des conférences destinées à inculquer et à propager les idées maçonniques.

Ayant examiné brièvement l'organisation maçonnique nous allons maintenant étudier le rôle révolutionnaire de la Franc-Maçonnerie dans le monde de 1789 à nos jours. Les faits nous montreront d'eux-mêmes ce qu'est réellement la Franc-Maçonnerie.

¹ Documents de la HAUTE VENTE en date du 7 avril 1836.

DEUXIÈME PARTIE

LE RÔLE RÉVOLUTIONNAIRE DE LA FRANC-MAÇONNERIE DANS LE MONDE

La Franc-Maçonnerie et la Révolution de 1789

Aucun des grands historiens classiques de la Révolution ne parle du rôle qu'y a joué la Franc-Maçonnerie. En vérité, c'est incompréhensible : voilà le plus grand événement de l'histoire depuis 1800 ans, événement qui a changé la face du monde ; une force occulte y joue un rôle primordial, immense, et cette force reste plus d'un siècle ignorée ?

Quelques-uns, ils sont rares, ont su la vérité et soit par crainte, soit par intérêt, ont, gardé le silence.

Taine donna l'explication de son silence à Edouard Drumont (rapporté par ce dernier dans la *Libre Parole* du 25 septembre 1905) :

Taine... savait parfaitement à quoi s'en tenir sur le rôle considérable de la Franc-Maçonnerie dans la révolution ; il ne se dissimulait pas que le silence sur ce point était un trou énorme dans son œuvre ; mais il ajouta qu'il n'avait pas osé, qu'il avait eu peur des vengeances de la Franc-Maçonnerie.

D'autres, plus rares encore, ont parlé : on les a traités de visionnaires. Beaucoup, je parle de ceux qui étaient sincères, ont senti que les manifestations révolutionnaires de 1789 n'étaient pas entièrement spontanées. Ils ont pressenti une impulsion secrète sans pouvoir en découvrir la source.

Or aujourd'hui la Franc-Maçonnerie reconnaît ouvertement la Révolution française pour son œuvre.

À la Chambre des Députés, séance du 1^{er} juillet 1904, M. le Marquis de Rosambo prononça les paroles suivantes :

La Franc-Maçonnerie a travaillé en sourdine mais d'une manière constante à préparer la Révolution.

M. JUMEL. — *C'est en effet Ce dont nous nous vantons !*

M. Alexandre ZÉVAË. — *C'est le plus grand éloge que vous puissiez en faire.*

M. Henri MICHEL (Bouches-du-Rhône). — *C'est la raison pour laquelle vous et vos amis la détestez.*

M. DE ROSANBO. — *Nous sommes donc parfaitement d'accord sur ce point que la Maçonnerie a été le seul auteur de la Révolution, et les applaudissements que je recueille de la gauche, et auxquels je suis peu habitué, prouvent, Messieurs, que vous reconnaissez avec moi qu'elle a fait la Révolution française.*

M. JUMEL. — *Nous faisons plus que de le reconnaître, nous le proclamons¹.*

Ce fut de 1772 à 1789 que la Maçonnerie élaborait la grande Révolution qui devait changer la face du monde. C'est alors que les Francs-Maçons vulgarisèrent les idées qu'ils avaient prises dans leurs loges².

La Maçonnerie qui prépara la Révolution de 1789 a pour devoir de continuer son œuvre ; l'état actuel des esprits l'y engage³.

Le plan maçonnique fut le suivant :

Il s'agit de détruire la civilisation chrétienne dans le monde. L'attaque commence par la France qui en est la plus forte représentante ; il faut renverser ce qui fait sa force : la monarchie et le catholicisme. Ces deux bases écroulées, l'ordre social est sans défense et l'on abolit à loisir : hiérarchie, discipline, famille, propriété, morale.

Comme ils ne peuvent engager une lutte ouverte contre l'Église, ils la dirigent contre ses appuis naturels, c'est-à-dire

¹ Passage cité également dans la *Conjuration antichrétienne* par Mgr Henri DELASSUS.

² Rapport lu à la tenue plénière des Respectables Loges, « Paix et Union » et, « La Libre Conscience » à l'Orient de Nantes, le lundi 23 avril 1883, p. 8.

³ Circulaire envoyée à toutes les loges par le Grand Conseil de l'ordre maçonnique pour préparer le centenaire de 1789. Ces deux dernières citations sont également dans le tome 1, p. 146, de la *Conjuration anti-chrétienne* par Mgr H. DELASSUS.

contre la monarchie et l'aristocratie ; son sens profond n'est donc pas seulement politique, mais essentiellement social et religieux, la civilisation occidentale étant fondée sur l'idée et la discipline chrétiennes.

L'abolition de la monarchie de droit divin était la condition *sine qua non* de la réussite du plan tout entier. Impossible d'attenter en quoi que ce soit à la société sous cette forme de gouvernement. La Révolution qu'on nous dit avoir été faite pour le peuple a été faite en réalité contre lui. La monarchie et l'aristocratie ne furent pas détruites parce qu'elles opprimaient la France, mais au contraire parce qu'elles la protégeaient trop bien.

Plan par trop invraisemblable, direz-vous ?

Et pourtant, il a été exposé en détails et par écrit de la main de Weishaupt, chef de la secte maçonnique des « Illuminés », bien avant 1789. Ces documents indiscutables saisis par le gouvernement bavarois au siège même de l'« Illuminisme » sont visibles aux archives de Munich¹.

L'application pratique qui en a été faite de 1789 à 1793 en est du reste une garantie d'authenticité.

L'IDÉE, ARME DE DESTRUCTION.

L'extraordinaire habileté du pouvoir occulte maçonnique fut d'avoir fait travailler la France à sa propre destruction et de s'être servi du peuple pour renverser tout ce qui le protégeait en réalité.

Le mensonge et l'hypocrisie sont restés la caractéristique de tous les mouvements révolutionnaires dans le monde depuis 1789 jusqu'à nos jours ? On dit une chose, et on fait sciemment le contraire.

Il faut mentir comme un diable ! s'écriait Voltaire, non pas timidement, non pas pour un temps, mais hardiment et toujours (Lettre à Thériot).

¹ Ces documents ont été reproduits en partie par l'Abbé BARRUEL dans son livre *Mémoires pour servir à l'histoire du Jacobinisme*, 1798 et plus récemment par Mgr DELASSUS dans son ouvrage, *La Conjuración anticristiana*, 1910. — Voir aussi LE FORESTIER, *Les Illuminés de Bavière 1914*, et N. H. Webster. *The World révolution*, 1922.

Le principe général, d'après Collot d'Herbois, c'est que : « *Tout est permis pour le triomphe, de la Révolution* ».

Cette force secrète qui dirigeait l'attaque comprit que certaines idées hautes et belles en apparence pouvaient être une arme terrible de destruction. Et puis elle eut à son service le véritable génie de la formule : pourvu qu'on jette à la masse la phrase juste, sonore et pleine de belles promesses, c'est là le principal ; on peut après faire le contraire de ce qu'on avance, cela n'a plus aucune espèce d'importance ; tels ces trois mots d'origine maçonnique : Liberté, Égalité, Fraternité, qui ont servi à détruire la France.

Pour s'en rendre compte, il est nécessaire de savoir ce que les Francs-Maçons pensent de cette triple utopie.

Écoutons par exemple Félice, un des chefs de la *Haute Vente romaine*, secte supérieure de la Maçonnerie :

L'indépendance et l'unité de l'Italie sont des chimères, comme la liberté absolue dont quelques-uns d'entre nous poursuivent le rêve dans des abstractions impraticables. Tout cela est un fruit qu'il ne sera jamais donné à l'homme de cueillir ; mais chimère plus sûrement que réalité, cela produit un certain effet sur les masses et sur la jeunesse effervescente. Nous savons à quoi nous en tenir sur ces deux principes ; ils sont vides, ils resteront toujours vides ; néanmoins, c'est un moyen d'agitation, nous ne devons donc pas nous en priver.

L'idée de la Liberté est irréalisable parce que personne ne sait en user avec juste mesure : il suffit de laisser le peuple se gouverner lui-même pendant quelque temps pour que cette liberté devienne du relâchement. Dès lors naissent des conflits intérieurs qui ne tardent pas à dégénérer en guerres sociales dans lesquelles les États se consomment et où leur puissance se trouve réduite en cendres.

Liberté, Égalité, Fraternité. Nous fûmes les premiers, jadis, à crier au peuple : Liberté, Égalité, Fraternité, mots si souvent répétés, depuis lors, par d'ignorants perroquets, venus en foule de tous les points du globe autour de cette enseigne. À force de les répéter, ils ont privé le monde de sa prospérité et

*les individus de leur vraie liberté personnelle si bien protégée naguère de la populace qui voulait l'étouffer*¹.

En résumé : la Révolution de 1789 n'a pas été un mouvement spontané de révolte contre la « tyrannie » de l'ancien régime ni un élan sincère et enthousiaste vers les idées nouvelles de liberté, d'égalité et de fraternité, aussi spontanés qu'on a voulu nous le faire croire. La Franc-Maçonnerie a été l'inspiratrice occulte et, dans une certaine mesure la directrice du mouvement. Elle n'a pas créé de toutes pièces la nouvelle doctrine sociale dont l'origine lointaine remonte à la Réforme mais elle a élaboré les principes de 89, les a répandus dans la masse et a contribué activement à leur réalisation.

Voyons-en maintenant le détail.

LE RÔLE RÉVOLUTIONNAIRE DE LA FRANC-MAÇONNERIE DE 1789 A 1792.

Tout le monde connaît la préparation révolutionnaire des Encyclopédistes. Ce qu'on ne sait pas, c'est le rôle prépondérant que la Maçonnerie a tenu pendant toute la durée de la Révolution. Voici le témoignage du Franc-Maçon Bonnet, orateur du Convent du Grand Orient de France en 1904.

Au XVIII^e siècle la glorieuse lignée des encyclopédistes a trouvé dans nos temples un auditoire fervent qui était alors seul à invoquer la radiense devise encore inconnue de la foule : « Liberté, Égalité, Fraternité ». La semence révolutionnaire a vite germé dans ce milieu d'élite. Nos illustres F. : F. : d'Alembert, Diderot, Helvétius, d'Holbach, Voltaire, Condorcet, ont achevé l'évolution des esprits, préparé les temps nouveaux. Et, quand s'est écroulée la Bastille, la Franc-Maçonnerie a eu le suprême honneur de donner à l'humanité la charte qu'elle avait élaborée avec amour.

C'est notre F. : de La Fayette qui, le premier, a présenté « le projet d'une déclaration des droits naturels de l'homme et du citoyen vivant en société » pour en former le premier chapitre de la Constitution. Le 25 août 1789, la Constituante, dont plus de 300 membres étaient Maçons, a définitivement adopté, presque mot pour mot, tel qu'il avait été longuement étudié en loge, le

¹ Les Protocols.

OUVRAGES À CONSULTER

En gras, les ouvrages réédités et disponibles
aux Éditions Saint-Remi (maison fondée en 1997)

FRANCE

LARUDAN (abbé). — *L'Ordre des Fr. : M. : trahi*, Amsterdam, 1745.

MERCIER (Sébastien). — *Les Fr. : M. : écrasés*, Amsterdam, 1766.
— *L'an 2440 ou rêve s'il en fut jamais*, Paris, 1771.

LUCHET (Marquis de). — *Essai sur la secte des Illuminés*, 1789.

LEFRANC (abbé). — *Le voile levé pour les curieux, ou le Secret de la Révolution Française révélé à l'aide de la Fr. : M. :*, Paris, 1791. — ***La conjuration contre la religion catholique et les souverains***, Idem, 1792.

SOURDAT. — *Les véritables auteurs de la Révolution Française*, 1797.

ROBISON (John). — *Preuve d'une conspiration contre les Rois et les religions* (traduit), 1798.

BARRUEL (abbé). — *Mémoires pour servir à l'histoire du Jacobinisme*, 1804.

ECKERT. — *La Franc-Maçonnerie dans sa vraie signification* (traduit), 1852.

CRÉTINEAU-JOLY. — ***L'Église Romaine en face de la Révolution***, 1859.

LECOUTEUX DE CANTELEU (Comte). — *Les Sectes et Sociétés secrètes, politiques et religieuses, essai sur leur histoire depuis les temps les plus reculés jusqu'à la Révolution Française*, 1863.

GOUGENOT DES MOUSSEAUX. — ***Le Juif, le Judaïsme et la judaïsation des peuples***, 1869.

DESCHAMPS (P.). — ***Les Sociétés secrètes et la Société***.

DESCHAMPS (P.) et A. JANET. — ***Histoire des sociétés secrètes***.

- JANET (Claudio). — *La Franc-Maçonnerie et la Révolution.*
- LEMANN (abbé). — ***L'entrée des Israélites dans la société française.*** — ***La prépondérance juive, 1889.***
- COCHIN et CHARPENTIER. — *La campagne électorale de 1789 en Bourgogne.*
- DILLON (Mgr Georges F.). — *La guerre de l'antéchrist contre l'Église et la civilisation chrétienne.*
- LAZARE (Bernard). — *L'antisémitisme, 1894.*
- BRAFMAN (I.). — *Le livre du Kabal* (traduit), 1873.
- KALIKT DE WOLSKY. — ***La Russie juive*** (traduit), 1887.
- ROHLING (A.). — ***Le Juif Talmudiste, 1878.***
- LAMARQUE (abbé de). — *Le Juif Talmudiste, 1888.*
- LOMBARD DE LANGRES. — *Histoire des Sociétés secrètes.*
- BORD (G.). — *La Franc-Maçonnerie en France, 1908.*
- COPIN ALBANCELLI. — *Le drame maçonnique, le pouvoir occulte contre la France, 1908.* — ***La conjuration juive contre les peuples, 1909.***
- LE FORESTIER. — ***Les Illuminés de Bavière, 1914.***
- DELASSUS (Mgr). — ***Le problème de l'heure présente. — La conjuration antichrétienne, 1910.***
- TORMAY (C. DE). — *Le livre proscrit, 1919.*
- JOUIN (Mgr). — ***Le péril judéo-maçonnique, 5 vol. 1919-1927.***
- LAMBELIN (R.). — ***Le règne d'Israël chez les Anglo-Saxons, — l'impérialisme d'Israël.***
- REZANOF (Colonel). — *La troisième internationale communiste, le Komintern, — l'idéologie du communisme.*
- GROOS (René). — *Enquête sur le problème juif, 1920.*
- BATAULT (G.). — ***Le problème juif, 1921.***
- SOMBART (Werner). — ***Les Juifs et la vie économique, 1923.***
- LEBEY (A.). — *Dans l'atelier maçonnique.*
- MICHEL (G.). — *La dictature de la Fr.:M.: sur la France, 1924.*
- PREUSS (A.). — *Étude sur la Fr.: M.: américaine.*
- NETCHVOLODOFF (A.). — ***Nicolas II et les Juifs, 1924.***
- COCHIN (A.). — *Les sociétés de pensée et la révolution en Bretagne. 1924.*

- SOKOLOFF (Nicolas). — *L'Enquête judiciaire sur l'assassinat de la famille impériale de Russie*, 1924.
- BÉRAUD (H.). — *Ce que j'ai vu à Moscou*, 1925.
- LANTHOINE (A.). — *Histoire de la Franc-Maçonnerie Française*, 1925.
- MAXÉ (J.). — *Anthologie des défaitistes*, 1925.
- MARTIN (G.). — *La F. : M. : française et la préparation de la révolution*, 1925.
- GUÉNON (R.). — *La crise du monde moderne*, 1927.
- IZOULET (J.). — *Paris, capitale des religions*, 1927.
- MOLLE. — *Le front unique*, 1927.
- MELGOUNOV (S. P.). — *La Terreur rouge*, 1927.
- GAUTHEROT (G.). — *Le monde communiste*, 1927.
- ELIE-EBERLIN. — *Les Juifs d'aujourd'hui*, 1927.

ANGLETERRE

- ROBISON (John). — *Proof of a conspiracy*.
- HUGHAN (W. J.). — *Constitutions of the Freemasons of the premier grand Lodge of England*, 1899.
- GINZBERG (A.). — *Transvaluation of value*.
- MORNING POST. - *The cause of the world unrest*, 1929.
- WEBSTER (N. H.). — *The world revolution (traduit en français La Révolution Mondiale)*, 1922.
- *Secret Societies and subversive movements*, 1924.
- *The socialist Network*, 1927.
- DILLON (D^r E. J.). — *The Inside story of the peace conference*.
- PITT-RIVERS (G.). — *The world significance of the Russian Revolution*, 1920.
- VALENTINOF (A.). — *The assault of Heaven*, 1925.

ÉTATS-UNIS

- FORD (H.). - *The International Jew*, 4. vol., 1920.

ALLEMAGNE

- ECKERT. - *Der Freimaurerorden in seiner wahren Bedeutung*, 1852.

- JUSTUS (D^r Briman). — *Der Judenspiegel*, 1883.
- ECKER (D^r). — *Der Judenspiegel im Lichte der Wahrheit*, 1884.
- LEWIN (Ad.). — *Der Judenspiegel des Doctors Justus*, 1884.
- LÆWE (H. G.). — *Der Shulshan arukh*, 1837.
- KARL MARX. - *Die Judenfrage*, 1844.
- GOLDSCHMIDT (Lazarus). — *Talmud* (traduction allemande).
- JELLINEK (A.). — *Der Jüdische Stamm*, 1869.
- *Gegen die Antisemiten*, 1882.
- GRAETZ. — *Die Geschichte der Juden*.
- WEININGER (Otto). — *Geschlecht und Charakter*.
- MARR (Wilhelm). — *Der Sieg des Judentums über das Christentum*, 1879.
- HERZL (Theodor). — *Der Judenstaat*.
- STERN (L.). — *Die Vorschriften der Thora welche Israël in der Zerstreuung zu beobachten hat*, 1904.
- BEGEMANN (W.). - *Vorgeschichte und Anfänge der Fr.: M.: in England*, 1909.
- GRUBER (Hermann). — *Der giftige Kern*, 1899.
- MAZZINI. - *Freimaurerei und Weltrevolution*.
- OHR (D^r Wilhelm). — *Der Französische Geist und die Fr.: M.:*, 1917.
- MUFFELMANN (Ludwig). — *Die Italienische Freimaurerei und ihr wirken für die teilnahme Italiens an den Krieg*, 1915.
- PHAROS (Prof.). — *Der Prozess gegen die Attentäter von Sarajevo*, 1918.
- FINDEL (J. G.). — *Der Jude als Freimaurer*.
- *Grundsätze der Freimaurerei in Völkerleben*.
- ROSENBERG (A.). — *Das Verbrechen der Freimaurerei*, 1920.
- *Der Staats feindliche Zionismus*.
- *Un moral im Talmud*.
- *Pest in Russland*.
- *Die Spur der Juden*, 1919.
- EISELE (Hans). — *Bilder aus dem Kommunistischen Ungarn*, 1920.
- HEISE (Karl). — *Entente Freimaurerei und Weltkrieg*.
- WICHTL (D^r). — *Wellfreimaurerei, Weltrevolution, Weltrepublik*, 1921.
- EBERLÉ (J.). — *Grossrnacht Press*.

FREYMAN (E.). — *Auf den Pfaden der internationalen Fr. : M. :*, 1919.

NOSSIG (Alfred). — *Integrales Judentum.*

KOHN (A.). — Die Juden und die Freimaurer.

FRITSCH (Th.). — Tachenbuch der Judenfrage.

KLOTH (Emil). — *Sozial Demokratie und Judentum.*

SOCIALISTES RÉVOLUTIONNAIRES RUSSES DE BERLIN. — *Tcheka*

NILOSTONSKY. — *Der Blutrausch des Bolchevismus*, 1920.

POPOFF (Georg). — *Tcheka*, 1926

LUDENDORFF (E.). — *Die Vernichtung der Freimaurerei*, 1927.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	3
I LA FRANC-MAÇONNERIE	4
INTRODUCTION À LA QUESTION MAÇONNIQUE	4
<i>PREMIÈRE PARTIE.</i>	
LA FRANC-MAÇONNERIE EN APPARENCE	9
Définition de la F. :. M. :	9
Origines de la Franc-Maçonnerie	10
Organisation de la Franc-Maçonnerie	11
<i>DEUXIÈME PARTIE</i>	
LE ROLE RÉVOLUTIONNAIRE DE LA FRANC-MAÇONNERIE	
DANS LE MONDE.....	16
La Franc-Maçonnerie et la Révolution de 1789.....	16
Le Rôle Maçonnique dans la Politique Française de 1793 à nos jours.....	33
La Franc-Maçonnerie Révolutionnaire en Europe.....	43
PORTUGAL.....	43
ESPAGNE.....	44
ITALIE.....	47
AUTRICHE-HONGRIE	56
La Franc-Maçonnerie et la Guerre	62
L'ATTENTAT DE SARAJEVO.....	63
LA FRANC-MAÇONNERIE CONTRE LES MONARCHIES CENTRALES.....	66
LA FRANC-MAÇONNERIE ET LA GUERRE EN ESPAGNE.	67
LA GUERRE MAÇONNIQUE.	68
CONCLUSION	
LA FRANC-MAÇONNERIE EN RÉALITÉ.....	71
Organisation de la Franc-Maçonnerie	71
L'Unité de la Franc-Maçonnerie.....	77
ÉCRITS MAÇONNIQUES PROUVANT L'UNITÉ DE LA FRANC- MAÇONNERIE DANS LE MONDE.	81
L'UNITÉ DE LA MAÇONNERIE PROUVÉE PAR LES FAITS.	83
L'Influence Juive dans la F. :. M. :	85
L'ORIGINE DE LA FRANC-MAÇONNERIE ET LES JUIFS.	86
La Direction Juive montrée.....	88
1° PAR LE RAISONNEMENT.....	88
2° PAR LES AFFIRMATIONS JUIVES.....	89
3° PAR LES FAITS.....	90

II LE JUDAÏSME	93
INTRODUCTION À LA QUESTION JUIVE.....	93
Exposé du Problème.....	93
<i>PREMIÈRE PARTIE.</i>	
LE ROLE RÉVOLUTIONNAIRE DES JUIFS DANS LE MONDE.....	95
Les Juifs dans les Révolutions Modernes.....	95
Les Juifs et le Bolchevisme.....	102
Les Juifs et le Socialisme.....	133
L'INFLUENCE JUIVE DANS LE MONDE.....	135
Les Juifs et La vie économique.....	137
Les Juifs et la Presse.....	143
SENS DE L'INFLUENCE JUIVE DANS LA PRESSE.....	147
L'INFLUENCE JUIVE DANS LE MONDE	149
<i>DEUXIÈME PARTIE.</i>	
L'ORGANISATION DU JUDAÏSME.....	153
Causes de l'Hostilité Générale entre Juifs et non-Juifs.....	153
La Race Juive. — La Nation Juive.....	158
Les Organisations Juives.....	165
LE KAHAL SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE.....	166
LE KAHAL EN GÉNÉRAL.....	168
LE BETH-DINE.....	170
ALLIANCE ISRAËLITE UNIVERSELLE.....	173
LES BNAI-BRITH.....	174
LE POALE-SION.....	175
Le plan d'action juif.....	177
Le Talmud.....	188
CONCLUSION.....	194
CONCLUSION GÉNÉRALE	200
OUVRAGES À CONSULTER	206